

venus, de juger de l'équité des demandes des Alliez & des plaintes de la Couronne de France: elles se trouvent dans la lettre que les Plenipotentiaires de cette Couronne écrivirent à Mr. Hensius Grand Pensionnaire ou premier Ministre d'Etat d'Hollande, le 20. Juillet, cinq jours avant leur dépar de Gertruydenberg: cette pièce n'est pas supposée, puis qu'elle a été imprimée dans plusieurs Villes d'Hollande, avec privilege des Etats: la copie qu'on va lire est conforme à ces imprimez autorisez.

MONSIEUR,

*Lettre de
Mrs. d'U-
zelles & de
Polignac, à
Mr. le Pen-
sionnaire
Hensius.*

Vous savez que nous avons consenti à tout ce que Mrs. les Députez nous avoient proposé, sans qu'on puisse dire que nous ayons varié sur quoi que ce puisse être, encore moins que nous ayons retracté les paroles que nous avions données par l'ordre du Roi nôtre Maître, dans la vûe de parvenir à la Paix, si nécessaire à toute l'Europe.

Mrs. les Députex n'en ont pas jugé de même; Vous n'avez point oublié ce qui s'est passé entr'eux & nous, depuis le commencement de la negociation. Trouvez bon, Monsieur, que nous vous remettions devant les yeux les propositions nouvellement inventées, injustes & impossibles dans leur exécution, que ces Mrs. pour toute réponse aux nôtres, nous firent dans nôtre dernière Conference: Ils nous dirent.

„ Que la résolution de leurs Maîtres & de
„ leurs Alliez, étoit de rejeter absolument
„ toute offre d'argent de la part du Roi, pour
„ les aider à soutenir la guerre d'Espagne,
„ de quelque nature qu'elle pût être, & quel-
que